

Xavier Raufer - xraufer@drmcc.org

8 janvier 2015

Drame de *Charlie-Hebdo*

Un diagnostic hélas juste

Depuis un an - un peu seul, à vrai dire - je m'évertue à écrire que l'hystérie médiatico-politique sur les aller-retours de jihadis au Moyen-orient est infondée. Que le vrai péril provient de noyaux d'individus souvent instables, agissant ici même, hors de toute organisation formelle et sans impulsions externes particulières.

Voici un extrait d'un entretien donné début janvier à Pascal Boniface, de l'IRIS :

"En France comme ailleurs en Europe, se multiplient des proto-attentats commis par des instables, Breivik... Merah... plus, ceux ayant agi fin 2014. Caractéristique de TOUS ces individus jusqu'à ce jour : soit ils sont isolés, soit pris dans ce que la psychiatrie nomme un "délire à plusieurs" (proche, relation sous emprise mentale, etc.) phénomènes plus voisins de la micro-secte que de l'organisation terroriste.

A ce jour, nul attentat commis par ces fameux rentrants-du-jihad, autour desquels un tourbillon de mythomanes, de politiciens impopulaires et de journaux en faillite nous fait une crise d'hystérie depuis le printemps 2014. Tous (*sans exception*) les actes recensés sont en revanche commis par divers "recalés du jihad", voyous, aventuriers, illuminés, débiles légers etc."

Maintenant, la tuerie de *Charlie-Hebdo* - qui sent fort le Merah *bis*.

Et cette persistante incapacité du renseignement intérieur à *comprendre* et cibler les hybrides à la Merah, à la Nemmouche - et à la Kouachi. On surveillait beaucoup les passages à la frontière turque - mais pas vraiment Charleville.

Dans ces domaines, insistons, le **diagnostic** est crucial. S'il est faux, les moyens de l'Etat se fourvoient. Et inévitablement dans un monde dangereux, les conséquences dramatiques ne tardent pas. ■